

Etat des lieux de la filière viande bovine en Pays de la Loire

Juin 2026

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

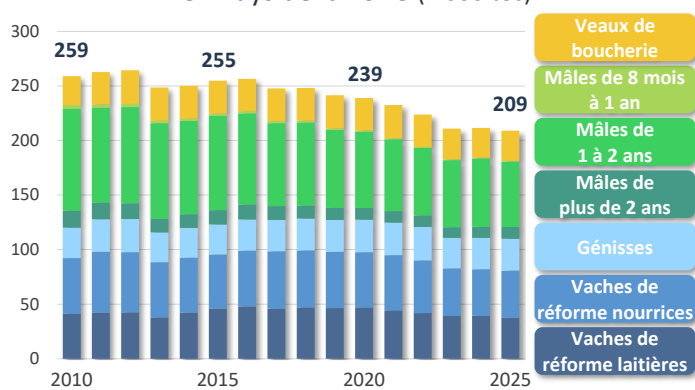
RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE



Sauf indication contraire, les données se réfèrent à l'année 2025.

Cheptel et production

Evolution de la production totale de viande bovine en Pays de la Loire (1 000 tec)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

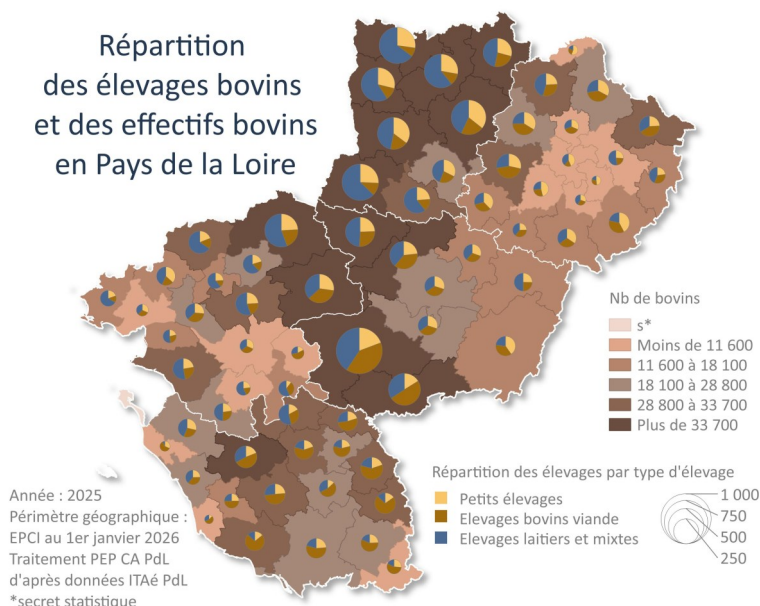
Source : Agreste

- 1^{re} région de production bovine avec 17 % des volumes et 14 % de la valeur des viandes bovines produites en France ;
- 209 000 tec de viandes bovines produites dont 27 700 tec de veaux de boucherie ;
- Un chiffre d'affaires de 1,3 milliard d'euro en 2024, 17 % de la valeur production agricole régionale (contre 12 % au niveau national) ;
- 2,0 millions de bovins dont 776 000 vaches (434 000 laitières et 342 000 allaitantes) ;
- 30 500 vaches allaitantes certifiées agriculture biologique (9 % du cheptel régional et 14 % du cheptel national en agriculture biologique).

La production de viande bovine ligérienne est très diversifiée : réformes allaitantes et laitières (39 %), génisses (14 %), jeunes bovins (29 %) dont 80 % d'origine allaitante, bœufs et taureaux (5 %) et veaux de boucherie (13 %). Depuis 2015, le cheptel régional s'est érodé de -22 %. Après un relatif maintien pendant la première partie de la décennie 2010, le cheptel de vaches allaitantes recule sensiblement depuis 2017 à un rythme moyen de -2,9 % par an. Le cheptel de vaches laitières s'infléchit également à partir de 2017 (-2,2 %/an). Ces évolutions s'accompagnent d'une baisse de la production régionale de viande de l'ordre de -18 % depuis 2015, repli encore plus marqué (-26 %) pour les bovins mâles de plus de 8 mois (principalement jeunes bovins).

Exploitations et actifs

Répartition des élevages bovins et des effectifs bovins en Pays de la Loire



- 13 550 exploitations ayant des bovins, dont 4 120 exploitations bovins allaitants (bovins viande) détenant 64 vaches allaitantes en moyenne ;
- Plus de 4 200 chefs d'exploitation et 820 ETP salariés dans les exploitations à dominante bovins allaitants ;
- Un âge moyen des chefs d'exploitation de 49 ans, dont 53 % de plus de 50 ans ;
- Près de la moitié des exploitations sous statut individuel ;
- Plus de 90 installations en moyenne annuelle entre 2020 et 2024 correspondant à un taux de renouvellement de 38 % : en recul depuis 2017 (180 en 2017 contre 106 en 2024) ;
- Près de 770 exploitations élevant des vaches allaitantes en agriculture biologique.

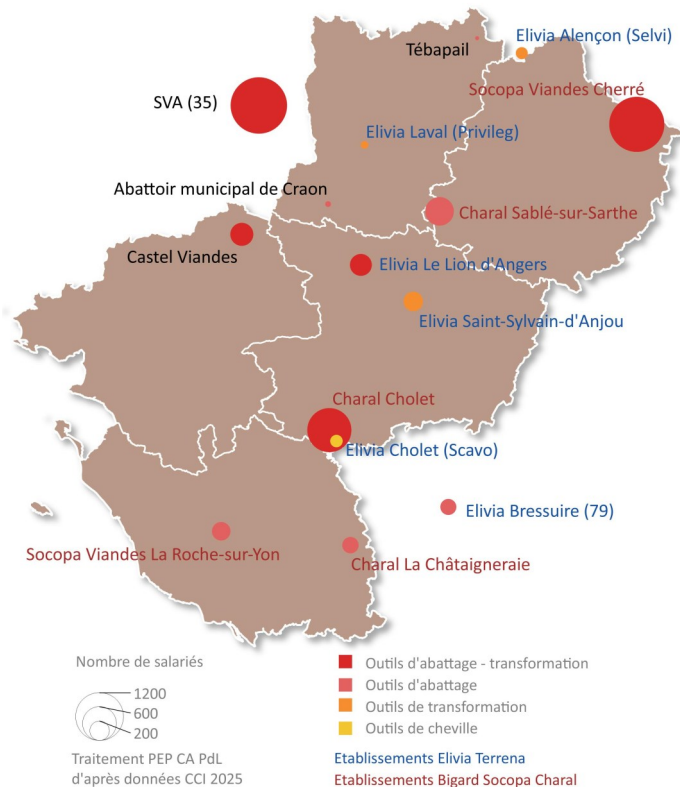
Pour plus d'informations voir la publication suivante : [typologie bovine](#)



La production de viande bovine ligérienne est réalisée par une grande diversité de systèmes agricoles. Certains sont à dominante bovins allaitants, voire spécialisés dans la production de bovins allaitants maigres ou finis (2 760 exploitations naisseurs, 1 120 naisseurs-engraisseurs, 240 engraisseurs). Pour les autres (mixtes, laitiers, petits élevages), la production de viande bovine est, soit un coproduit de l'activité principale (réformes laitières), soit un atelier complémentaire de naisseur et/ou d'engraissement. Près des deux tiers de l'engraissement de jeunes bovins est réalisé par des exploitations allaitantes. Le nombre d'exploitations détenant plus de 20 vaches allaitantes a reculé de près d'un tiers entre 2015 et 2025.

Abattage et transformation

Principaux établissements d'abattages et de transformation de viande bovine produite en Pays de la Loire



- 12 % des volumes abattus en France ;
- 151 200 tec de viandes issues des abattages ligériens de bovins dont 600 tec de veaux de boucherie ;
- L'activité de production et de commercialisation organisée au sein de groupements de producteurs (Agrial, Bovinéo et Union Ter'élevage) et par des négociants s'appuyant sur des associations d'éleveurs ;
- Une dizaine d'établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande bovine (dont les leaders nationaux de l'abattage-découpe de viande bovine : Bigard - Charal - Socopa, Elivia) implantés sur le territoire ligérien et employant près de 4 200 salariés ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation du bétail, les organisations de production et le négoce, etc.

La filière de production est prolongée par la présence sur le territoire ligérien et à sa périphérie des leaders nationaux de l'abattage-découpe de viande bovine. Mais l'érosion de la production régionale a induit une baisse des abattages de -17 % depuis une décennie et provoqué la fermeture de plusieurs sites industriels. Une part des abattages de bovins ligériens est également réalisée en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine.

Marchés et capacité alimentaire ligérienne

Le marché national de la viande de gros bovins est déficitaire et présente un décalage qualitatif entre l'offre et la demande. Son équilibre s'ajuste par l'importation de viande de femelles (majoritairement de la réforme laitière en provenance d'UE) et l'exportation de viande de mâles (essentiellement de la viande de jeunes bovins de races allaitantes ou des animaux finis du même type). Il en résulte une balance commerciale nationale déficitaire. Le solde commercial global de filière bovine française est par contre positif en valeur si l'on intègre les exportations de brouillards.

Le cheptel et la production suivent une tendance baissière à l'échelle nationale, mais moins rapide qu'en Pays de la Loire dont les parts de marché reculent à 16,5 % (contre 18,1 % en 2014). La consommation individuelle de viande bovine s'élève à 21,1 kgec par habitant en moyenne nationale (y compris la viande vitelline). Calculée par bilan, la consommation française poursuit son recul tendanciel.

La production ligérienne de femelles (allaitantes et laitières), de bœufs et de veaux de boucherie est destinée au marché français tout comme une partie de la production de jeunes bovins finis de 8 à 24 mois (de l'ordre de 50 % en moyenne nationale, variable de quelques points d'une année sur l'autre). Le solde est exporté vers l'Allemagne et le sud de l'Union européenne (Italie et Grèce) et dans une moindre mesure vers les pays tiers. La capacité alimentaire de la filière bovine régionale est importante avec un taux d'auto-alimentation théorique de plus de 250 % : elle nourrit l'équivalent de 2,5 fois la population ligérienne en viande bovine.

Atouts

- Région leader dans la production de viande bovine malgré la décapitalisation en cours : une dynamique de filière et de territoires ;
- Présence des leaders de l'abattage-découpe et d'organisations de production ;
- Potentiel racial et de production d'un troupeau spécialisé ;
- Niveau de la conduite technique, de la qualité sanitaire et de la génétique des troupeaux ;
- Encadrement technique et R&D de la production ;
- Engagement des élevages bovins dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal et de leur empreinte environnementale ;
- Démarches de qualité ;
- Conditions pédoclimatiques globalement favorables ;
- Coût du foncier relativement accessible ;
- Systèmes de production polyculture-élevage basés sur des synergies cultures-élevage.

Faiblesses

- Faible rentabilité des capitaux investis à la production ;
- Croissance des besoins en capitaux et des difficultés de transmission ;
- Vieillesse des actifs et ralentissement du renouvellement dans les exploitations et les boucheries ;
- Hausse des coûts de production et du coût de construction et de rénovation des bâtiments ;
- Faible compétitivité des outils d'abattage-transformation (faibles marges et surcapacité) ;
- Une part des centres de décision des outils d'abattage-transformation en dehors de la région ;
- Faible part de la production gérée par les organisations de production ;
- Faible mise en œuvre de la contractualisation ;
- Segmentation qualitative du marché de la viande hachée insuffisante ;
- Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE et tiers (fiscales, sociales, sanitaires et environnementales) ;
- Dépendance protéique des élevages.

Opportunités

- Tension sur le marché européen de la viande bovine : conjoncture favorable à l'élevage allaitant ;
- Hausse de la consommation mondiale de viande bovine : potentiel de marchés export à exploiter sur les segments qualitatifs ;
- Interdiction et contrôle des importations de viandes ne respectant pas les normes européennes ;
- Poursuite des démarches de segmentation et d'innovation associant tous les acteurs de la filière pour améliorer l'adéquation offre/demande sur le marché intérieur ;
- Investissements et accompagnement financier par les banques et les opérateurs économiques pour développer la production et réaliser les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires et de bien-être animal.

Menaces

- Fréquence et impacts croissants des aléas climatiques et sanitaires sur les conditions d'élevage et la productivité animale ;
- Tensions commerciales et géopolitiques à l'échelle internationale, facteurs d'inflation ;
- Recul de la consommation de viande bovine en France et chez les principaux débouchés français en Europe ;
- Décapitalisation des cheptels allaitants et laitiers en cours ;
- Evolution des soutiens dans la PAC 2028-2034 ;
- Marchés d'exportation pays tiers aléatoires et concurrence des grands pays exportateurs sur les marchés potentiels de la France ;
- Risque de concurrence supplémentaire des importations à moindre prix dans le cadre des accords commerciaux ratifiés ou en cours de négociation ;
- Risque de concurrence accrue des viandes bovines d'importations si poursuite du recul de la production nationale/régionale ;
- Déséquilibre de pouvoir de marché entre les différents maillons de la filière ;
- Recommandations nutritionnelles (repas sans viande, etc.) ;
- Part croissante des consommateurs adoptant le régime flexitarien et/ou sans viande ;
- Influence et attaques médiatiques des mouvements opposés à l'élevage.

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : juin 2026 - Version n°1

Pôle économie et prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRAINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.traineau@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien financier de :

